



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

25 | 2012
Varia

Francesca Prescendi, Youri Volokhine (éds), Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud

Stefano Caneva



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2085>
ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 26 octobre 2012
Pagination : 379-380
ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Stefano Caneva, « Francesca Prescendi, Youri Volokhine (éds), Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud », *Kernos* [En ligne], 25 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 16 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2085>

Ce document a été généré automatiquement le 16 octobre 2019.

Kernos

Francesca Prescendi, Youri Volokhine (éds), Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud

Stefano Caneva

RÉFÉRENCE

Francesca PRESCENDI et Youri VOLOKHINE (éd.), *Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud*, avec la collaboration de Daniel BARBU et Philippe MATTHEY, Genève, Labor et Fides, 2011. 1 vol. 15 × 22,5 cm, 668 p. (*Religions en perspective*, 24). ISBN : 978-2-8309-1428-3.

- 1 Au premier regard à la table des matières¹, on constate que ce volume publié en l'honneur de Philippe Borgeaud se place difficilement dans une catégorie éditoriale précise : davantage que de nombreux autres mélanges offerts à un grand maître, la richesse des sujets traités aussi bien que l'importance des participants lui donnent l'aspect d'une mise au point internationale concernant le comparatisme en histoire des religions et plus précisément (mais pas exclusivement) des religions anciennes. Les lecteurs trouveront dans ce volume des contributions destinées à devenir une référence sur certains dossiers précis, mais aussi des réflexions plus larges sur l'histoire de la discipline à diverses époques et sur la place sociale de l'historien des religions dans le monde contemporain. À bien y regarder, cette particularité est le résultat de la bonne tenue du projet, qui a su offrir un cadre aussi varié que la pluralité des intérêts et l'ouverture interdisciplinaire propre à son inspirateur. Comme les éditeurs n'ont pas manqué de le noter, l'œuvre de Borgeaud nous propose en effet

« une histoire des religions envisagée sous l'angle des contacts, des réactions, des regards mutuels et croisés, et des appréciations réciproques entre cultures. Des religions approchées en tant que systèmes dynamiques, aptes à former des combinaisons » (p. 10).

- 2 Dans le cadre rigoureusement interdisciplinaire de ce recueil, les études dédiées à des dossiers documentaires ou à des textes littéraires particuliers alternent avec des réflexions d'ordre plus proprement historiographique et méthodologique. Toutefois il ne faudrait pas distinguer trop nettement ces deux volets de l'ouvrage, même si les contributions sont en effet classées dans trois grandes catégories, dédiées respectivement à des réflexions sur le statut et les buts de la comparaison en histoire des religions (*Le miroir des Autres*), à des cas d'étude sur la Méditerranée ancienne (*En Méditerranée, de Grèce à Rome*) et sur un Orient conçu en termes très larges dans l'espace et le temps (*En terres d'Orient, d'Égypte à l'Inde*). Très forte est en fait la cohérence qui se révèle moyennant les nombreux liens et dialogues que le lecteur peut construire au niveau des approches, des outils théoriques adoptés, des correspondances entre les questions et les dynamiques abordées et mises en évidence dans chaque article. À ce propos il est important de souligner un trait qui caractérise de manière transversale le volume dans son entièreté : la question des influences mutuelles entre l'interrogation critique des sources et les dynamiques de mise en forme des outils de l'historien des religions, qui constitue à raison l'un des aspects centraux dans la section « théorique » du volume, mais qui se retrouve aussi comme un axe majeur dans les contributions qui suivent. Les problèmes et les dossiers abordés sont discutés – il est réjouissant d'observer que cet aspect est particulièrement évident dans les interventions genevoises – à travers la longue durée de leurs évolutions et par rapport aux regards croisés et aux processus d'adaptation et de recontextualisation qu'ils ont connus tout au long de leur histoire. Mais ce qui fait davantage encore la marque distinctive de ce volume est que cette analyse, déjà historiquement consciente de soi, ne néglige jamais d'acquiescer un regard ultérieur d'ordre anthropologique, essayant de développer une perspective détachée sur ses propres pratiques et de les interroger pour en dégager les prémisses historiques et les enjeux présents : comme face aux sources anciennes il s'agit de reconnaître les instances discursives et pragmatiques qui les ancrent dans leur panorama socio-culturel, de même il faut que l'œuvre des chercheurs contemporains devienne l'objet d'une réflexion comparative sur les directions que prend la recherche². Dans ses conséquences ultimes, cette approche permet de remettre en discussion la place de la recherche académique en science des religions, en interprétant ses stratégies herméneutiques et de construction de l'autorité vis-à-vis d'une tradition fluide et continuée impliquant la circulation d'outils, d'acteurs et de contextes d'action : leurs buts se révèlent chaque fois différents, mais les méthodes de comparaison et de construction/ déchiffrement des religions des Autres apparaissent souvent très proches, quand elles ne sont pas liées par un rapport de véritable héritage culturel.
- 3 Si les processus de transfert, traduction, appropriation et trahison d'idées et pratiques religieuses ne peuvent dès lors être abordés exhaustivement que par un effort de réflexion historiographique et d'auto-analyse anthropologique, l'activité du chercheur n'est pas non plus éloignée d'un projet d'action : les instruments théoriques de la science des religions dérivent des tentatives mises en œuvres, au long de l'histoire, par des individus et des groupes intéressés à construire une image cohérente des Autres,

pour se rapprocher et se distinguer d'eux mais aussi souvent pour aiguiser les armes (métaphoriques ou non) de la lutte; de la même façon, le regard interdisciplinaire de l'historien des religions peut servir aujourd'hui à s'interroger sur les défis posés à la politique et à l'éducation par les démarches de la mondialisation. La boucle se referme ici puisque ce phénomène, qui nous entoure tous et qui est en train de nous changer tous, est d'ailleurs porteur de nouvelles instances comparatistes, qui peuvent contribuer à façonner de nouvelles lunettes, avec lesquelles les historiens d'aujourd'hui et de l'avenir sont destinés à travailler. Les enjeux de la mondialisation peuvent donc nous aider à remettre en question les dossiers les plus problématiques que nous propose l'histoire de l'Antiquité, pourvu que les modèles ne prennent pas le dessus des sources – un risque dont les contributions de ce volume se tiennent méritoirement éloignées – mais qu'ils soient limités à agir comme un levain pour les questions que nous posons à nos dossiers.

- 4 Pour les raisons qu'on a essayé de montrer, ce volume réussit à rendre visible l'esprit qui a animé Philippe Borgeaud en historien des religions, conscient de sa place épistémologique et sociale, et ouvert à la croisée des regards et à l'esprit d'équipe; de surcroît, les regards croisés proposés par les interventions promeuvent la nécessité de mettre au centre du débat sur la formation de l'historien des religions à venir la liberté de choisir les approches et les instruments qui correspondent le mieux à ses buts et aux *desiderata* soulevés par ses dossiers. S'il existe bien des spécialisations dans l'étude historique des religions, il n'y a pas, pourrait-on dire, d'autre limite à leur combinaison que l'utilité de saisir la stratégie la plus efficace pour faire parler son objet d'étude à travers une analyse commune. Et cela peut aussi faire de ce livre, pour reprendre la question initiale du genre, un beau protreptique pour ceux qui veulent et voudront fréquenter les laboratoires de l'histoire des religions.

NOTES

1. Voir *Kernos* 24 (2011), p. 363-364.
2. C'est le triangle « *comparatum, comparandum, comparans* », évoqué par Claude Calame à la page 274.

AUTEURS

STEFANO CANEVA

Université de Liège